

deaux, du Havre, des manufactures, du commerce, de tous ceux enfin qui sont jaloux d'acheter à bon marché, et vous montre les résultats qui ressortiraient pour la civilisation des peuples, du système de liberté.

Nos gouvernants pris de vertige,  
Des biens du ciel triplant le taux,  
Font mourir le fruit sur sa tige,  
Du travail brisent les marteaux, etc.

Quoi ! l'on veut qu'un de langage,  
Aux mêmes lois longtemps soumis,  
Tout peuple qu'un traité partage  
Forme deux peuples ennemis.

Non, grâce à notre peine,  
Ils ne vont pas en vain  
Filer la même laine,  
Sourire au même vin.

« La chanson sur les *impôts* que paye le pauvre, est un véritable drame, bien lugubre et trop vrai, sur la misère des campagnes, sur les sacrifices qu'exige le fisc, venant après l'usure et le brigandage des hommes de loi. Jacques et sa femme ont six marmots : elle file, lui travaille.

Un quart d'arpent, cher affermé,  
Par la misère il est fumé ;  
Il est moissonné par l'usure.

« L'impôt sur le sel, les droits réunis, y sont appréciés d'une manière touchante. A la venue de l'huissier la bonne femme dit :

Tout ce qui nourrit est si cher !  
Et le sel aussi, notre sucre !

Du vin soutiendrait ton courage ;  
Mais les droits l'ont bien renchéri !  
Pour en boire un peu, mon chéri,  
Vends mon anneau de mariage.